

Unité & Action

Et sans tendance
Mai 2025

Conseil National
FSU-SNUipp

Lundi 2 juin
à 17h30
réunion spéciale
délégué.es UA
pour préparer le
congrès

TRANSFORMER L'ÉCOLE



En organisant une convention citoyenne sur les temps de l'enfant, le président détourne volontairement le regard des véritables enjeux de l'école. Les personnels de l'école le savent, ce n'est pas en raccourcissant les vacances ou en réorganisant le temps scolaire que les inégalités scolaires se résorberont.

Les enseignant·es et les AESH en ont témoigné en s'emparant massivement de la consultation sur l'inclusion. Le métier peut devenir oppressant parce que les moyens ne sont pas donnés pour fonctionner normalement et permettre une inclusion réussie. La reprise en main du pouvoir d'agir enseignant ne peut faire l'économie de moyens : places en ESMS, statut pour les AESH, baisse des effectifs par classe mais aussi des enseignant·es spécialisés supplémentaires et une formation conséquente.

Ces revendications doivent nourrir nos échanges avec les associations de parents d'élèves en situation de handicap mais également avec les professionnels du médico-social. C'est bien une approche globale qu'il faut mettre en œuvre. La FSU-SNUipp doit continuer de réclamer la tenue d'états généraux de l'inclusion pour que nos revendications de transformation de l'école soient entendues.



Consulter la profession et porter sa parole pour être au plus près du métier, c'est l'essence même de notre syndicat, à intégrer à la dynamique collective du congrès d'Aix.

DANS CE NUMÉRO :

Carrière : inégales avancées
Priorité à la paix
AESH : un statut pour un métier essentiel
Déjouer le piège des nouveaux programmes
L'école du dehors, c'est pas du vent
3 questions à : Thomas Gauthier, FSU-SNUipp 73



ENJEUX

ABONNEZ
VOUS À

unite-action.fr



et soutenez le courant
unitaire de la FSU

PRIORITÉ À LA PAIX



La situation internationale, impactée par la fuite en avant belliciste et prédatrice des dominants, est marquée par un niveau élevé de conflits armés. Les instances internationales sont mises en grande difficulté face à la puissance de nations capitalistes qui rejettent les règles établies. Les décisions économiques et la politique extérieure de Trump visent à s'accaparer des richesses et des ressources naturelles des pays, comme en Ukraine ou au Groenland. En Palestine, notamment à Gaza, l'armée israélienne poursuit sa guerre génocidaire alors que le premier ministre ordonne ce qui s'apparente à un nettoyage ethnique. L'absence de sanctions internationales renforce son sentiment d'impunité. Dans ce contexte, une course à l'armement aggraverait les conflits donnant raison à l'extrême droite mondialisée. Pour "Unité Action" la priorité est la paix, ce qui passe par la diplomatie et le respect du droit international. C'est en soutenant le progrès social, en orientant les dépenses publiques vers les besoins sociaux plutôt que militaires, que s'éloignera le risque de conflits armés.

CARRIÈRE : INÉGALES AVANCÉES

Le déroulé de carrière a été modifié, avec la réduction de la durée des échelons 5 à 8 de la classe normale, et le positionnement des rendez-vous de carrière, le premier étant désormais déconnecté de l'avancement. Cette amélioration est à mettre à l'actif de nos actions sur les salaires, à mettre en lumière auprès de la profession.

Pourtant des points noirs demeurent.

L'établissement d'un rendez-vous de carrière pour l'accès à la classe exceptionnelle, sans barème établi, bloquera définitivement nombre de collègues en raison notamment d'un avis pérenne.

L'objectif ministériel de « dynamiser » les milieux de carrière n'est clairement pas atteint. Sans revalorisation salariale, sans rendre accessible la classe exceptionnelle à l'ensemble de la profession, les mesures prises permettront certes d'atteindre plus rapidement le 7ème échelon de la hors classe mais engendreront de nombreuses injustices, ce que la FSU-SNUipp ne peut accepter.



AESH : UN STATUT POUR UN MÉTIER ESSENTIEL

Une AESH sur trois a quitté l'éducation nationale depuis 2017, des postes sont partout vacants : ce métier n'est pas attractif. Bien que pilier actuel de l'école inclusive, sa reconnaissance et ses conditions d'exercice ne sont pas à la hauteur. Il est indispensable de pérenniser le métier d'AESH avec un statut de catégorie B à temps complet, de la formation et des possibilités de mobilité. Au côté des AESH, les équipes militantes FSU-SNUipp doivent participer aux réflexions sur la qualification de ce métier.

Les AESH ont mis en place des gestes professionnels qu'elles doivent pouvoir déterminer, expliciter et définir. Les regards croisés sur nos métiers et l'apport de la recherche seront le gage d'un haut niveau de professionnalité. L'indispensable création d'un référentiel métier sera un appui supplémentaire dans le combat intersyndical pour le statut dans lequel la FSU-SNUipp est motrice. Une campagne a commencé, elle passe par une pétition à la réussite de laquelle UA&ST doit prendre toute sa part.

DÉJOUER LE PIÈGE DES NOUVEAUX PROGRAMMES

Les interventions de la FSU-SNUipp au Conseil supérieur de l'éducation ont abouti à des votes écrasants contre les nouveaux programmes. Malgré ce rejet de la communauté éducative, des programmes de français et maths à contre-sens des enjeux d'une école émancipatrice entrent en vigueur dans toutes les classes primaires (sauf CM2) à la rentrée 2025. Le travail syndical doit se poursuivre.



Pourquoi des nouveaux programmes ? A la dernière UDA, Sylvie Plane, linguiste et ex-vice présidente du Conseil supérieur des programmes jusqu'à l'arrivée de JM Blanquer, en donnait trois raisons : détourner de la question des inégalités, préparer à PISA dès la maternelle et mettre au pas les enseignant.es. Il est vrai que la volonté d'abandonner le principe même d'une école égalitaire est de plus en plus claire, singulièrement avec les groupes de niveaux au collège. Pour le deuxième point, le triomphe des indicateurs au détriment du réel des apprentissages est patent, notamment avec les résultats de l'école aux évaluations nationales au cœur du nouveau référentiel de la direction d'école qui doit être publié prochainement. Et la « mise au pas » concerne tout le monde, puisque des CPC reçoivent des diaporamas tout prêts pour la « formation » / formatage à ces nouveaux programmes.

Le problème central de ces programmes est l'abandon des langages. Concrètement, dès la PS, il faudrait par exemple entraîner les enfants (même pas encore élèves) à une prononciation correcte des phonèmes, plutôt que de permettre qu'ils se lancent dans les échanges oraux pour développer tout à la fois leur pensée, leur compréhension du monde qui les entoure, leur capacité d'expression et d'interactions. Même logique pour la lecture ou l'écriture en cycle 2 : sous prétexte de passer du « simple » au complexe, les syllabes, les pseudos-mots et la fluence écrasent l'idée même que lire, c'est comprendre. En maths, les craintes de Rémi Brissiaud se confirment, avec un fort risque que le comptage-numérotage se substitue à la construction du nombre comme quantité... Si les programmes de cycle 3 sont moins néfastes, ils arrivent après les programmes de cycles 1 et 2 qui sont de graves menaces pour les enfants dont la famille n'assurera pas l'appropriation des langages, du sens et donc in fine des savoirs nécessaires à la réussite scolaire.

Plus que jamais, la FSU-SNUipp a donc un rôle majeur de partage d'analyses avec la profession. Dans tous les départements, organisons la réappropriation du métier, au service de l'école que nous voulons : égalitaire et émancipatrice.



L'ÉCOLE DEHORS, C'EST PAS DU VENT !

La 2e édition des « rencontres internationales de la classe dehors » ont eu lieu à Marseille du 14 au 17 mai, une occasion de rappeler qu'il ne s'agit pas juste d'un effet de mode post-covid. Toujours plus sédentaires, toujours plus en intérieur, nos modes de vie isolent les élèves de la nature. Or le rapport au vivant est fondamental pour préparer à une éco-citoyenneté responsable.

Il est donc de la responsabilité de l'École d'assurer cette reconnexion. La classe dehors en est un moyen, déjà appropriée par nombre de collègues. Par la richesse des démarches et les apports pédagogiques intégrant des vraies situations d'apprentissage, les enjeux de lutte contre les inégalités sociales y sont forts. Le service public d'éducation doit y consacrer les moyens nécessaires.

3 QUESTIONS À :

Thomas Gautier, membre du bureau et futur co-secrétaire départemental de la section départementale du 73 qui accueille le congrès national FSU-SNUipp à Aix-les-Bains du 16 au 20 juin.



UNE AVENTURE HUMAINE

1 Pourquoi la section s'est-elle portée volontaire pour accueillir le congrès national?

C'est un vieux rêve que caressait la section. Nous avons été biberonnés par les membres fondateurs à relever ce défi. C'était aussi l'envie de partager et faire découvrir la culture savoyarde et nos particularités géographiques comme le magnifique lac du Bourget. Mais c'est surtout la volonté de mener un projet collectif rassembleur. Avec l'actualité plombante, nous avons besoin d'une aventure humaine. En 2022, nous avons beaucoup interrogé les camarades du 68 au congrès de Mulhouse et on s'est dit pourquoi pas nous ? Cette même année, après avoir été minoritaire durant 12 ans, nous sommes redevenus majoritaires aux élections professionnelles en reprenant un siège à l'Unsa. Cela a créé une véritable émulation dans la section qui est déjà très soudée, au-delà de l'activité syndicale, avec toujours beaucoup de plaisir à œuvrer ensemble. Toutes les planètes étaient alignées pour oser se lancer dans l'aventure.

2 En quoi consiste la préparation?

S'assurer que le squelette du congrès fonctionne comme la prise des repas ou encore la fameuse soirée festive. Cette grosse machine nécessite beaucoup d'investissement et une solide équipe de bénévoles. Nous avons voulu qu'elle soit composée essentiellement d'actifs et d'actives en allant chercher dans « le cœur de la meule » - cercle 1- puis le cercle 2, 3 et 4. Soixante personnes qui se mobilisent et se mobiliseront les jours J pour que tout fonctionne au mieux. C'est aussi s'attarder sur une myriade de détails comme la décoration, la typographie ou les activités surprises pour les congressistes. Le national nous a beaucoup aidé en nous donnant un cadre général et de nombreux conseils. Les sections de l'académie, le 38 et le 74 et celles des départements limitrophes de l'académie voisine, le 01 et le 69, sont aussi des aides précieuses.

3 Et après?

Le congrès est l'occasion de créer une dynamique collective départementale et académique encore plus importante. A la section, nous sommes à un moment charnière avec plusieurs départs en perspective. Si de jeunes militantes et militants sont arrivés en responsabilité, il nous faut continuer de préparer les années à venir. Participer à l'organisation du congrès est un premier pas dans le militantisme et nous espérons que cela donnera envie à quelques-uns ou quelques-unes de s'investir davantage. C'est aussi l'occasion de renforcer notre maillage pour les prochaines élections professionnelles afin de rayonner sur l'ensemble du département. Enfin, c'est envoyer un message à toute la profession en donnant à voir ce dont est capable la FSU-SNUipp 73 via les réseaux sociaux ou la presse locale que nous allons solliciter et relayer.

“Le congrès est l'occasion de créer une dynamique collective départementale et académique encore plus importante”

A vos agendas !

Séminaires UA-FSU :

- Lundi 19 mai : séminaire UA
- Mardi 20 mai : réunion mi-CN
- Lundi 2 juin : 17h30 préparation congrès FSU-SNUipp

Ont participé à ce numéro :

Virginie Akliouat, Alexandra Bojanic, Franck Brock, Magdalena Conca, Guislaine David, Marie Denis, Marc Enjalbert, Sarah Hamoudi-Wilkowsky, Betty Jean-dit-Teyssier, Aurélie Gagnier, Nina Palacio, Greg Raynal, Nelly Rizzo, Rachel Schneider, Nicolas Wallet

Unité & Action
Et sans tendance.



helloasso

Adhérez à Unité et Action et Sans Tendance et soutenez le courant dans la FSU-SNUipp

L'association a pour objectif de développer notre tendance et de lui apporter les moyens nécessaires à son fonctionnement. Au sein de la FSU-SNUipp, adhérez et faites adhérer à l'association "Unité & Action et Sans Tendance".

ua-snuipp-fsu.fr

U&A
Et sans tendance.